

Zeitschrift: Le pays du dimanche

Herausgeber: Le pays du dimanche

Band: 4 (1901)

Heft: 171

Artikel: Ça et là

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-285336>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ECLAIRAGE DES EGLISES

au moyen de l'Acétylène

Il est indubitable que les églises du XX^e siècle seront plus favorisées au point de vue de l'éclairage que celle du siècle dernier.

Partout où l'acétylène a fait son apparition, les fidèles ont été unanimes à déclarer qu'en raison de sa lumière à la fois blanche et douce, l'acétylène constituait certainement le moyen le mieux approprié pour éclairer l'intérieur des temples et les églises pendant les services du soir. De nombreux essais ont été faits en Allemagne, en Suisse et en Autriche, mais c'est surtout aux Etats-Unis d'Amérique et au Canada que les églises éclairées à l'acétylène se trouvent en plus grand nombre, comme on va du reste pouvoir en juger par la liste que nous publions plus loin. Là, beaucoup de pasteurs n'ont pas attendu le nouveau siècle pour rompre avec la routine et apporter des innovations, au point de vue de l'éclairage, aux paroisses qu'ils dirigent. C'est ainsi que d'après un de nos confrères de Chicago, le Révérend William M. Lawrence, un des clercs les plus éminents de cette ville, serait un fervent partisan de l'acétylène qu'il a déjà fait installer dans son église second Baptist Church, après avoir reconnu la supériorité de sa lumière sur celle du gaz de houille, de l'électricité et des huiles de kérasène. L'acétylène brille depuis un an dans la magnifique cathédrale de Dexter (Methodist Episcopal Church). Voici même quelques mots extraits d'une lettre qu'écrivit M. C. M. Sarryer, Président du conseil de fabrique, environ huit mois après l'installation du premier générateur à acétylène : Le gaz a été obtenu d'une façon simple et absolument automatique, et nous a procuré une belle flamme blanche, pure et fixe, exempte de fumée et d'odeur qui nous a donné toute satisfaction dans l'éclairage de l'église. »

Les églises américaines et canadiennes qui ont adopté l'acétylène sont les suivantes :

L'église de la congrégation à Irumbull, dans le Connecticut. L'église des méthodistes à Mercersburg, en Pensylvanie. L'église chrétienne d'Elmira, dans l'Etat de New-York. La première église du Christ à Niagara Falls, dans l'Etat de New-York. L'église des Méthodistes de Roxbury, N. Y. L'église de l'Union à Winchester. La nouvelle église catholique de Dankstown dans l'Iowa. L'église épiscopale de Warchoux Points. L'église du Christ de Parsons, dans le Kansas. L'église des Méthodistes de Meadville. L'église des Méthodistes de Swedenboro dans l'Etat de New-Jersey. L'église des Méthodistes de Dexter, Maine. L'église des Frères réunis de New-Madison dans l'Ohio. L'église chrétienne de Italy, Texas. L'église de la Trinité à Marion. L'église presbytérienne de Norristown. L'église de Creswell, dans l'Orégon. L'église de l'Immaculée Conception de Darlington. L'église épiscopale de Hastings. L'église paroissiale de Norwich. L'église des Baptistes de Vest-Lake. L'église de Galveston, enfin les églises et chapelles de Bornbridge, Southold, Hartford dans le Connecticut, Mifflingburg, Plainfield, Hatfield, Westford, Brunfield, Merril, Ruthland, South Portland et l'église Saint Thomas de Battle Creek, Michigan.

Ceci n'est évidemment qu'une fraction des installations d'acétylène faites dans les églises américaines, car on évalue à 500 le nombre des églises et chapelles des Etats de l'Union qui étaient éclairées au moyen du nouveau gaz au 1^{er} janvier de l'an. Or, comme il existe en Amérique 187,800 églises, on voit par là que ces monuments offrent un champ des plus



Le Général

Louis BOTHA

Commandant en chef des troupes du Transvaal et de l'Orange.

vastes pour l'introduction du nouvel agent d'éclairage.

Examinons maintenant quelles sont les qualités qui recommandent plus spécialement l'acétylène pour l'éclairage des églises et autres monuments réservés au culte.

D'abord la beauté de sa flamme, le jet pur et fixe, presque aussi brillant qu'un rayon de soleil, possède un charme difficile à dépeindre, mais qui revêt d'un reflet de beauté tous les objets environnants. Beaucoup d'églises qui paraissaient tristes et nues sous les rayons jaunes des quinquets ont pris un aspect de vie et d'éclat avec l'acétylène.

De plus l'acétylène permet de lire avec facilité, ce qui est certainement un point très important et qu'il est difficile de négliger, d'autant plus que l'auditoire du soir comporte un grand nombre de personnes âgées dont la vue est très affaiblie et qui, sans l'aide d'une lumière intense, ne peuvent suivre les offices et les cantiques.

Il y a encore la question de ventilation à envisager. On a reconnu que les quinquets à pétrole et les becs à gaz ordinaire ajoutaient aux émanations naturelles de l'assistance un volume d'acide carbonique toxique cinq fois supérieur à celui que dégage l'acétylène, à pouvoir éclairant équivalent. Indépendamment de cet accroissement de contamination, un mètre cube de gaz de houille soustrait à l'atmosphère cinq fois plus d'oxygène respirable qu'un mètre cube d'acétylène. L'acétylène rassurera donc les personnes qui redoutent les réunions du soir en raison des maladies et des migraines résultant de l'air vicié qu'elles sont obligées de respirer.

Tous les avantages que nous venons d'énumérer démontrent bien l'importance qu'il y a à adopter le gaz acétylène, non seulement pour éclairer les églises pendant les exercices du soir, mais aussi tous les locaux, tels que salles de conférence, salles de spectacle, etc., destinés à abriter le soir pendant une durée plus ou moins prolongée, une grande agglomération de personnes. Une température douce et uniforme, une belle lumière et un air pur exerceront toujours de l'attrait sur les foules, surtout avec les appareils de la Société Acétylène-Porrentruy, reconnus les plus pratiques de nos jours à cause de leur simplicité de manipulation.

Ça et là

Unterwald. — *Moine et soldat.* — On rapporte un joli mot du R. P. Anselme, abbé

d'Engelberg, mort récemment. En 1883, l'école de recrues d'infanterie fit faire une marche de quatre jours dans les petits-cantons. Le premier soir, elle devait loger à Engelberg. L'officier d'administration envoyé la veille pour préparer des logements avait oublié, dans la hâte du départ, de prendre de l'argent avec soi. Il ne sut rien faire d'autre que de s'adresser à l'abbé et de le prier de lui avancer 1,000 fr. L'abbé reçut l'officier avec beaucoup d'égards et lui versa immédiatement cette somme en or. Lorsque l'officier voulut s'asseoir pour écrire une reconnaissance, l'abbé lui frappa sur l'épaule en disant : « La parole d'un officier suisse me suffit ». Et il accompagna ce dernier jusqu'à la porte.

Instituteurs et sonneurs. — Les instituteurs français ont reçu la défense formelle de chanter au lutrin. Certains d'entre eux ont voulu savoir s'ils avaient encore le droit de sonner l'Angelus et remonter l'horloge du clocher.

On leur a répondu qu'ils pouvaient sonner pour annoncer l'heure, mais *sans tintiner*, de manière que leur sonnerie n'ait aucun caractère religieux !

Quant à l'horloge, comme elle est, paraît-il de sa nature laïque, on peut remonter ses poids autant qu'on veut.

C'est l'horloge de nos jacobins qui aurait rudement besoin d'être avancée.

Enterrière vive. — Une horrible découverte a été faite dans un cimetière de Gand. Un caveau ayant été ouvert pour une inhumation, on trouva le cadavre d'une jeune fille gisant sur les marches intérieures. La malheureuse sortant de l'éthargie était parvenue à briser son cercueil mais il lui avait été impossible de faire entendre ses appels. Cette terrible découverte cause dans la ville une très vive impression.

LETTRE PATOISE

Dâ lai Côte de mai.

Dain in vlaidge que n'ape bin loin de Tchairo-moile à airivay drierement in peté fait que mé aimusay tain an'â veni me le racontay dain mai lodge. Voici lai tchose qâtâ qu'elle sâ pesay.